

## *La BD est CHARLIE*

On se protège, et l'on a raison, comment faire à moins ? Pour (sur)vivre, il faut bien sinon oublier tout au moins ranger, classer. Organiser dans notre mémoire. Etablir un ordre rassurant.

Mais ne pas oublier est tout aussi nécessaire. Accepter l'horreur du temps, dans sa déflagration terrible, dans sa monstruosité encore et toujours perturbante.

Ne pas nier.

Ne pas ne pas voir.

Ne pas oublier.

Pour être dans le temps et rester soi-même, avec ses valeurs.

Cabu, Wolinski, et tous les autres. Ils ont formé notre jeunesse, ils l'ont entretenue, nous accompagnant, nous demandant toujours d'être un peu moins cons.

Ils ont célébré la fesse, l'impertinence, ils nous ont oxygéné l'esprit. *Mon corps est à elle. Le grand Duduche*, et puis Reiser : *Gros dégueulasse*, et encore Cavanna.

Une façon de vivre, en riant, en nourrissant l'esprit par la transgression. Parfois l'outrance était de nature à outrer au-delà des limites. Mais qu'importe, l'ivresse de la liberté était là.

Un vaccin vivace. Charlie contre les intégrismes, pour la lumière et le souffle de la vie, celle qui respire, et ose la provocation envers et contre tout. Cette provocation sans laquelle il n'est pas de progrès possible, ni d'avancée.

Et le rire, la jubilation, la joie de se moquer de tout. *Rien n'est tabou, rien n'est sacré. Le partisan rit de son adversaire, le croyant rit du croyant d'en-face. Ne croyant en rien, n'adhérant à rien, nous riions de tout et de tous. Le rire est brutal, provocateur, imprévisible, injuste, sans pitié. Il ne venge, ne punit ni ne juge. Il s'en fout.*

Ainsi parle Cavanna au seuil de ce livre. Des dizaines de dessinateurs du monde entier réagissent aux attentats survenus à Paris les 7, 8 et 9 janvier 2015.

Et leurs réactions est une fête de l'intelligence. Chaque dessin interroge le lecteur, lui demande une interprétation, l'amène à la joie du déchiffrement. Le dessin est un vecteur d'illumination, il offre, il révèle, il suggère et libère.

Chaque page est un émerveillement du trait, une jubilation de vie.

Le livre, décidément. Le livre obstinément. Contre la constipation des esprits. Le livre décidément, le dessin obstinément, pour rendre perceptible la saveur de l'audace, la jubilation d'être dans la liberté.

La BD est Charlie. Et que vivent donc les crayons. Pour cette nécessaire inspiration. Expiration. Du souffle, vous dit-on, c'est de l'esprit.

Yves Ughes